



D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ?

PAUL GAUGUIN

**BRIGITTE RIERA, ADMINISTRATRICE**

Après avoir été sollicitée par **SAÛL KARSZ** pour une intervention sur l'accompagnement scolaire, j'ai fréquenté les séminaires et rencontres de **PRATIQUES SOCIALES**. Le verbe *fréquenter* pourrait être pris au sens de « flirter » qu'il avait il y a quelques décennies. Car les liens d'affection, d'amitié, comme les désaccords, explications et *disputatio* ont cours à **PRATIQUES SOCIALES**. C'est ce qui peut fatiguer parfois !

La consigne commune et partagée qui m'a séduite d'emblée a été l'étude. Depuis mon entrée dans le temps post-travail salarié, je décline cette activité de bien des manières. Je peux suivre les *Conversations*, participer au séminaire d'été, un temps dense de réflexion. La préparation des Journées d'Etude et de Formation reste l'objet phare du travail de l'année ; les journées elles-mêmes laissent exsangues les membres de **PRATIQUES SOCIALES** mais l'attrait d'un nouveau thème relance l'envie d'apprendre.

Aujourd'hui le temps long a tissé des histoires entre les acteurs de l'association, histoires dans lesquelles je me sens présente et active. La question n'est plus : « Vais-je partir ou rester ? » mais plutôt quel est le travail à faire ? Comment allons-nous avancer ?

La question se pose de rejoindre des travailleurs sociaux dans leurs préoccupations, des participants aux journées dans leur expérience. Chacun tente d'éprouver une manière de réfléchir et de travailler certains objets afin de progresser dans ses propres manies, habitudes ou paresse de pensée, tout en contribuant à créer du collectif. Comment poursuivre la réflexion des séminaires par exemple ? Comment mettre à disposition le résultat de sa propre étude ? C'est ce que j'ai essayé de faire dans *Le Pas de Côté* pour rendre compte de ma lecture des *Œuvres complètes* de Fernand Deligny.

Mais d'autres sirènes m'attirent avec la littérature et j'ai la chance de pouvoir publier des *Chroniques* sur le site de **PRATIQUES SOCIALES** à partir de mes lectures d'écrivains et écrivaines. Tant que le travail se diversifie, que la confrontation collective crée une émulation de la pensée, sans doute est-il possible de continuer.